ASJP Algerian Scientific Journal Platform

Revue afak Des Sciences

Issn: 2507-7228 – Eissn: 2602-5345

https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/351



Volume: 11/ N°: 3 (2026), P 807-825

# Culture et innovation lexicale dans la presse algérienne : Analyse de la chronique « Coup de bill'art » du quotidien Le Soir d'Algérie

# Culture and lexical innovation in the Algerian press: An analysis of the 'Coup de bill'art' column in the daily newspaper "Le Soir d'Algérie"

Laabed Ismahane

Université Batna 2 (Algérie)

i.laabed@univ-batna2.dz

**Résumé:**

Cet article analyse, à partir de la chronique satirique « Coup de Bill'art » du Soir d'Algérie, le lien entre langue et culture dans la presse algérienne à travers l'innovation lexicale. En s'appuyant sur Sablayrolles, il montre que les néologismes et emprunts hybrides dépassent leur fonction dénominative pour participer à la construction de référents culturels et identitaires, reflétant ainsi les mutations sociales de l'Algérie contemporaine.

**informations sur l'article**

Reçu 23 Avril 2026

Acceptation 31 Mai 2026

**Mots clés:**

- Langue
- Néologie
- Presse algérienne

**Abstract :**

This article analyzes, based on the satirical column "Coup de Bill'art" in « Le Soir d'Algérie », the link between language and culture in the Algerian press through lexical innovation. Drawing on Sablayrolles, it demonstrates that neologisms and hybrid loanwords transcend their denotative function to contribute to the construction of cultural and identity-related referents, thereby reflecting the social changes in contemporary Algeria.

**Article info**

Received April 23.2026

Accepted May 31.2026

**Keywords:**

- Language
- Neology
- the Algerian press,

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

## 1. INTRODUCTION

L'innovation lexicale constitue un observatoire privilégié des dynamiques culturelles et sociales. Loin de se réduire à un inventaire figé, le lexique représente, selon la formule d'Alain Rey, un véritable « observatoire de la société ». Cette conception fonde notre démarche : les unités lexicales ne sauraient être appréhendées comme de simples étiquettes référentielles, mais comme des marqueurs discursifs et culturels qui enregistrent, traduisent et participent aux mutations d'une époque donnée.

Dans cette perspective, notre étude s'inscrit dans le champ de la linguistique du discours et de la néologie, en s'intéressant à un terrain particulièrement fécond : la chronique journalistique. Plus précisément, nous avons retenu la rubrique satirique « Coup de Bill'art », publiée dans le quotidien *Le Soir d'Algérie*. Ce choix se justifie par la spécificité énonciative de ce genre discursif, caractérisé par une forte liberté tonale, où l'humour, l'ironie et la satire favorisent l'émergence de formes lexicales innovantes, souvent marginalisées dans les discours à visée strictement informative. La chronique apparaît ainsi comme un espace privilégié d'expérimentation linguistique et de créativité verbale.

L'objectif principal de cet article est d'analyser les mécanismes par lesquels l'innovation lexicale contribue à la transmission, à la reconfiguration et à la mise en discours de la culture algérienne contemporaine. Il s'agit de montrer que le français pratiqué dans la presse algérienne ne relève pas d'un usage figé ou simplement normatif, mais constitue un système dynamique, traversé par des processus de réappropriation, d'hybridation et de réinvention.

À cet effet, plusieurs hypothèses guident notre réflexion. Nous postulons, en premier lieu, que les néologismes relevés dans le corpus répondent à des besoins dénominatifs spécifiques, en comblant des lacunes lexicales liées à des réalités socioculturelles propres au contexte algérien. En second lieu, nous supposons que les procédés de formation de ces unités révèlent une compétence interculturelle complexe, fondée sur l'articulation de ressources issues de différentes langues en contact, notamment l'arabe et le français. En troisième lieu, nous avançons que la prolifération de ces formes néologiques témoigne d'une dynamique évolutive du français en contexte journalistique, marquée par une adaptation constante aux mutations du réel. Enfin, nous faisons l'hypothèse que ces créations lexicales participent à l'émergence progressive d'une norme endogène, susceptible de redéfinir les contours du français algérien.

Afin de vérifier ces hypothèses, nous adoptons une démarche méthodologique à la fois quantitative et qualitative. Le

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

corpus, constitué d'un ensemble de chroniques publiées sur une période de deux années, fait l'objet d'un dépouillement systématique. L'analyse repose, d'une part, sur une approche lexicométrique permettant d'identifier, de quantifier et de classer les formes néologiques, et, d'autre part, sur une analyse qualitative fondée sur la typologie des matrices lexicogéniques proposée par Sablayrolles. Cette double approche vise à articuler rigueur descriptive et interprétation discursive, afin de rendre compte à la fois des mécanismes de formation lexicale et de leur portée socioculturelle.

En définitive, cette étude entend contribuer à une meilleure compréhension des interactions entre langue, discours et culture dans le contexte algérien, en mettant en évidence le rôle central de l'innovation lexicale comme lieu d'inscription des transformations sociales et identitaires.

## 2. Cadre théorique

### *2.1 La néologie et les processus de création lexicale*

La néologie désigne l'ensemble des mécanismes par lesquels de nouvelles unités lexicales apparaissent dans une langue, qu'il s'agisse de formes inédites (néologismes formels) ou de sens nouveaux attribués à des unités déjà existantes (néologismes sémantiques). Elle constitue un champ central de la linguistique, dans la mesure où elle rend compte du caractère évolutif et dynamique du système lexical. Comme le souligne Jean-François Sablayrolles, la néologie ne se limite pas à la création de mots, mais englobe également leur diffusion, leur réception et leur éventuelle intégration dans l'usage commun.

Dans cette perspective, Sablayrolles propose une typologie fondée sur les matrices lexicogéniques, permettant de décrire les principaux processus de formation des unités nouvelles. Parmi ces mécanismes, on distingue tout d'abord la **dérivation**, qui consiste à former de nouveaux mots par l'ajout d'affixes (préfixes ou suffixes) à une base lexicale existante. Ce procédé, particulièrement productif, permet la création d'unités à forte valeur expressive, notamment dans le discours journalistique.

La **composition**, quant à elle, repose sur l'association de deux ou plusieurs lexèmes pour former une unité nouvelle, dont le sens résulte de la combinaison des éléments constitutifs. Ce mécanisme peut donner lieu à des créations transparentes ou, au contraire, à des formes plus opaques sur le plan sémantique.

L'**emprunt** constitue un autre procédé majeur, particulièrement pertinent dans les contextes de contact des langues. Il consiste en l'intégration d'unités lexicales issues d'une langue étrangère, parfois

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

adaptées phonétiquement ou morphologiquement à la langue d'accueil. Dans le contexte algérien, marqué par le plurilinguisme, les emprunts à l'arabe dialectal ou au berbère enrichissent considérablement le lexique du français journalistique.

La **troncation**, qui implique la réduction formelle d'un mot (apocope, aphérèse), participe également à la création lexicale, souvent dans une perspective d'économie linguistique ou d'effet stylistique. Enfin, l'**hybridation,** particulièrement fréquente dans les situations de contact linguistique.

Au-delà de ces procédés formels, la néologie doit être envisagée comme un phénomène profondément ancré dans le contexte socioculturel. En effet, les créations lexicales ne répondent pas uniquement à des contraintes structurelles internes à la langue, mais traduisent également des besoins expressifs, communicationnels et identitaires. Comme le rappelle Alain Rey, le lexique constitue un miroir des transformations sociales, dans la mesure où il enregistre les évolutions des pratiques, des représentations et des valeurs.

Dans le discours journalistique, et plus particulièrement dans la chronique satirique, ces processus prennent une dimension spécifique. Les néologismes y sont souvent mobilisés comme des outils stylistiques visant à produire des effets d'ironie, de distanciation ou de critique. Ils participent ainsi à une mise en scène du réel, où la créativité lexicale devient un vecteur privilégié d'expression culturelle.

En somme, l'étude de la néologie permet d'articuler analyse formelle et interprétation socioculturelle, en mettant en évidence le rôle du lexique comme lieu d'interaction entre langue, discours et société.

### *2.2 Langue et culture : une relation dynamique*

La relation entre langue et culture constitue un axe central en linguistique, en anthropologie et en sociologie du langage. Loin d'être un simple outil de communication, la langue est aujourd'hui envisagée comme un système symbolique complexe, intrinsèquement lié aux pratiques sociales, aux représentations collectives et aux constructions identitaires. Dans cette perspective, elle ne se contente pas de refléter la culture : elle contribue activement à sa production, à sa transmission et à sa transformation.

Les travaux de Émile Benveniste ont profondément renouvelé cette conception en montrant que la langue est le lieu où se construit l'expérience humaine. Selon lui, c'est à travers le langage que le sujet accède au monde et se constitue comme instance énonciative. Ainsi, les formes linguistiques ne sont jamais neutres : elles véhiculent des catégories de pensée et des visions du monde propres à une communauté donnée.

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

Cette idée est prolongée dans une perspective anthropologique par Edward Sapir et Benjamin Lee Whorf, dont les travaux sur la relativité linguistique soulignent que les structures d'une langue influencent les modes de perception et de conceptualisation du réel. Sans adopter une version déterministe de cette hypothèse, il est néanmoins admis que les pratiques langagières participent à la construction de cadres interprétatifs culturellement situés.

Dans le champ de la sociolinguistique, Pierre Bourdieu met en évidence le rôle de la langue comme instrument de pouvoir symbolique. Selon lui, les usages linguistiques sont socialement marqués et hiérarchisés, et participent à la légitimation de certaines normes au détriment d'autres. Dans ce cadre, les pratiques langagières, notamment en contexte plurilingue, peuvent être interprétées comme des formes de positionnement identitaire et de résistance symbolique.

Par ailleurs, les travaux de Louis-Jean Calvet sur l'écologie des langues insistent sur l'interdépendance entre langues et environnements sociaux. Dans des contextes comme celui de l'Algérie, caractérisés par le contact de plusieurs systèmes linguistiques (arabe, berbère, français), les pratiques langagières résultent d'interactions complexes où se mêlent héritage historique, enjeux politiques et dynamiques culturelles contemporaines.

Dans ce cadre, l'innovation lexicale apparaît comme un lieu privilégié d'observation de ces interactions. Les néologismes, en tant que créations situées, traduisent des besoins d'expression spécifiques, liés à des réalités culturelles particulières. Ils permettent de nommer des expériences, des pratiques ou des représentations qui ne trouvent pas nécessairement d'équivalent dans le lexique standard. Ainsi, ils participent à la construction d'un univers de sens partagé au sein d'une communauté linguistique.

Dans le discours journalistique, cette dimension est particulièrement saillante. En effet, la presse joue un rôle de médiation entre les événements et leur interprétation sociale. Les choix lexicaux opérés par les journalistes ne sont pas anodins : ils contribuent à cadrer le réel, à orienter les perceptions et à produire des effets de sens. Dans le cas de la chronique satirique, cette fonction est amplifiée par le recours à l'humour, à l'ironie et à la créativité verbale, qui permettent de mettre en scène des réalités sociopolitiques de manière critique.

Dans le contexte algérien, l'usage du français dans la presse ne peut être dissocié de son histoire et de son statut sociolinguistique. Loin d'être une langue étrangère au sens strict, le français s'inscrit dans un espace linguistique pluriel, où il coexiste et interagit avec d'autres langues. Les phénomènes d'hybridation lexicale, fréquents dans les chroniques



Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

journalistiques, témoignent de cette cohabitation et de cette appropriation locale. Ils révèlent une dynamique culturelle où les locuteurs mobilisent différentes ressources linguistiques pour exprimer une réalité complexe et en constante évolution.

En somme, envisager la langue dans sa relation à la culture revient à reconnaître son rôle actif dans la construction du sens social. L'innovation lexicale, en tant que pratique située, constitue un révélateur privilégié de cette dynamique, en mettant en lumière les processus par lesquels une communauté se représente, se transforme et se projette dans son environnement socioculturel.

### *2.3 Contact des langues en Algérie et dynamiques d'hybridation lexicale*

La situation linguistique en Algérie se caractérise par un plurilinguisme complexe, résultant d'une histoire marquée par des strates successives d'influences linguistiques et culturelles. L'arabe (dans ses variétés classique et dialectale), les langues berbères (tamazight et ses variétés) et le français coexistent dans un espace sociolinguistique dynamique, où les pratiques langagières quotidiennes se construisent à l'intersection de ces systèmes. Cette configuration fait de l'Algérie un terrain privilégié pour l'étude des phénomènes de contact des langues.

Les travaux fondateurs de Uriel Weinreich définissent le contact des langues comme la situation dans laquelle plusieurs langues sont utilisées alternativement par les mêmes locuteurs. Ce contact engendre divers phénomènes tels que l'emprunt, l'interférence et l'alternance codique. Dans le prolongement de ces analyses, Louis-Jean Calvet propose une approche écologique des langues, mettant en évidence les interactions entre systèmes linguistiques dans un environnement social donné.

Dans le contexte algérien, ces interactions se traduisent par une forte perméabilité des frontières linguistiques. Le français, en particulier, fait l'objet de processus d'appropriation et de réélaboration, donnant lieu à des formes hybrides qui intègrent des éléments issus de l'arabe dialectal ou du berbère. Cette hybridation lexicale constitue un trait saillant du discours journalistique, notamment dans les genres à forte charge expressive comme la chronique satirique.

Les exemples issus de la rubrique « Coup de Bill'art » illustrent de manière significative ces dynamiques. On observe ainsi des formations hybrides telles que « *dégagisme»* employé dans un contexte local pour désigner une volonté populaire de rejet politique, ou encore des créations mêlant lexèmes français et morphèmes arabes, comme « *hittisme»* (dérivé de *ḥit* « mur » en arabe dialectal, désignant l'oisiveté juvénile). De même, des termes



Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

comme «*trabendo-business*» combinent un mot d'origine espagnole intégré à l'arabe dialectal (*trabendo*, commerce informel) avec un lexème anglais, illustrant une hybridation plurilingue complexe.

On relève également des emprunts directs à l'arabe dialectal, insérés dans un discours majoritairement francophone, tels que «*hogra*» (injustice, mépris institutionnel) ou «*maârifa*» (réseau de relations), qui véhiculent des réalités socioculturelles difficilement traduisibles en français standard. Ces unités lexicales, souvent non traduites, participent à la construction d'une connivence avec le lectorat local, tout en affirmant une identité discursive spécifique.

Par ailleurs, l'alternance codique (code-switching) constitue une autre manifestation du contact des langues. Elle se traduit par l'insertion ponctuelle d'éléments arabes ou berbères dans des structures syntaxiques françaises, produisant des effets de style, d'humour ou de proximité culturelle. Ce phénomène, loin d'être aléatoire, répond à des stratégies discursives précises, notamment dans le cadre de la satire journalistique.

Ces pratiques langagières peuvent être interprétées comme des indices d'une compétence plurilingue intégrée, où les locuteurs mobilisent de manière fluide différentes sources linguistiques en fonction des contextes et des intentions communicatives. Elles témoignent également d'une forme de créativité linguistique ancrée dans la réalité sociale, où l'innovation lexicale devient un moyen d'exprimer des expériences spécifiques, tout en redéfinissant les normes d'usage.

Dans cette perspective, le français utilisé dans la presse algérienne ne peut être envisagé comme une simple variété périphérique du français standard, mais comme une forme située, façonnée par le contact des langues et les dynamiques culturelles locales. L'hybridation lexicale apparaît ainsi comme un processus central dans la construction d'une norme endogène, reflet d'une identité linguistique plurielle et en constante évolution.

## 3. Méthodologie et corpus

### *3.1 Constitution du corpus*

Notre étude repose sur le dépouillement systématique d'un corpus longitudinal couvrant une période de deux années (2022–2024), constitué des chroniques satiriques « Coup de Bill'art » publiées dans le quotidien *Le Soir d'Algérie*. Le choix de ce corpus s'explique par la richesse lexicale de ce genre discursif, particulièrement propice à l'innovation langagière.

Le recours à une période d'observation relativement longue répond à une exigence méthodologique fondamentale en linguistique de corpus : il permet d'éviter les biais liés à l'actualité immédiate et de distinguer les créations lexicales



Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

ponctuelles, souvent liées à des événements conjoncturels, des néologismes susceptibles de connaître une stabilisation dans l'usage. Cette distinction renvoie à la problématique de la lexicalisation progressive, entendue comme le processus par lequel une unité néologique tend à s'intégrer durablement dans le système lexical d'une langue.

Ainsi, le corpus retenu permet d'observer à la fois la dynamique de production des néologismes et leur potentiel de diffusion dans le discours journalistique.

### *3.2 Protocole d'analyse*

Afin d'objectiver l'étude et de garantir la rigueur du traitement des données, nous avons adopté une approche relevant de la lexicométrie, complétée par une analyse qualitative. La lexicométrie, en tant que méthode quantitative d'analyse des corpus textuels, permet de mesurer, classer et interpréter les unités lexicales en fonction de leur fréquence, de leur distribution et de leurs caractéristiques formelles.

Dans un premier temps, l'ensemble des lexies relevées dans le corpus a été soumis à un travail de segmentation et d'identification, permettant de constituer une base de données des unités néologiques. Dans un second temps, ces unités ont fait l'objet d'une double catégorisation.

#### *3.2.1 Classification formelle des néologismes*

La première étape consiste en une classification formelle des unités lexicales selon la typologie des matrices lexicogéniques proposée par Jean-François Sablayrolles (2000). Cette typologie permet de distinguer plusieurs procédés de formation, notamment :

- la **dérivation affixale**, impliquant l'ajout de préfixes ou suffixes à une base lexicale ;
- la **composition**, fondée sur l'association de plusieurs unités lexicales ;
- l'**emprunt**, consistant en l'intégration d'éléments issus d'autres langues ;
- les procédés d'**hybridation**, particulièrement fréquents en contexte plurilingue ;
- ainsi que d'autres mécanismes secondaires tels que la troncation ou la réduction.

Cette classification permet de mettre en évidence les ressources morphologiques mobilisées dans la création lexicale journalistique.

#### *3.2.2. Classification thématique des occurrences*

Dans un second temps, les néologismes identifiés ont été classés selon les champs thématiques auxquels ils renvoient. Cette catégorisation vise à relier les formes

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

lexicales aux domaines de la réalité sociale qu'elles permettent de représenter. Nous avons ainsi distingué plusieurs sphères principales :

- **la sphère politique**, regroupant les unités liées aux institutions, aux pratiques de pouvoir et aux discours idéologiques ;
- **la sphère culturelle et sociale**, incluant les références aux pratiques quotidiennes, aux comportements sociaux et aux représentations collectives ;
- **la sphère religieuse**, lorsque des unités lexicales mobilisent des références confessionnelles ou symboliques ;
- **la sphère technologique et médiatique**, en lien avec les innovations contemporaines et les pratiques numériques.

Ce croisement entre classification formelle et classification thématique permet d'établir une cartographie fine de l'innovation lexicale dans le discours étudié.

### *3.3. Apport de la méthodologie*

L'articulation entre approche quantitative et interprétation qualitative offre une lecture globale du phénomène néologique. La lexicométrie permet de dégager des régularités et des tendances, tandis que l'analyse sémantico-discursive permet d'interpréter les fonctions sociales et culturelles des créations lexicales.

Ainsi, cette méthodologie contribue à considérer l'innovation lexicale non seulement comme un phénomène linguistique interne, mais également comme un indicateur des mutations socioculturelles de la société algérienne contemporaine.

## 4. Résultats I : Analyse quantitative

L'examen quantitatif du corpus constitué sur une période de deux années (2022–2024) met en évidence une forte productivité néologique au sein de la chronique « Coup de Bill'art ». Cette productivité se manifeste par une diversité importante des formes lexicales recensées, ainsi que par une distribution thématique relativement asymétrique.

Les premiers résultats montrent une **prédominance nette des unités lexicales liées à l'actualité immédiate**, notamment les événements politiques, les faits sociaux conjoncturels et les débats publics. Cette orientation s'explique par la nature même du genre satirique journalistique, étroitement dépendant de la temporalité de l'information et de la réactivité au contexte sociopolitique.

Par ailleurs, une part significative des néologismes relevés renvoie au **champ technologique et numérique**, traduisant l'impact des transformations contemporaines sur les pratiques



Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

langagières. Les références aux réseaux sociaux, aux plateformes numériques et aux nouvelles formes de communication occupent ainsi une place croissante dans le corpus, ce qui témoigne de l'intégration progressive du lexique technologique dans le discours journalistique satirique.

Enfin, une troisième catégorie importante concerne les **nouvelles tendances sociales et culturelles**, incluant des pratiques émergentes, des comportements sociaux récents et des formes d'expression identitaire contemporaines. Ces unités lexicales traduisent une attention particulière portée aux évolutions socioculturelles de la société algérienne, notamment en milieu urbain et juvénile.

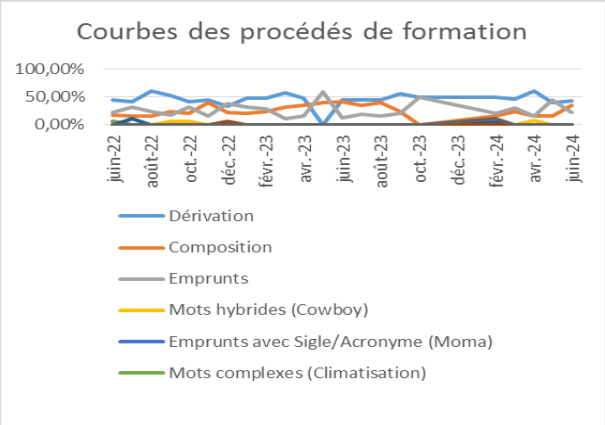
D'un point de vue quantitatif, cette répartition suggère que l'innovation lexicale dans le corpus étudié n'est pas homogène, mais fortement corrélée aux domaines les plus dynamiques de la vie sociale. Autrement dit, la création lexicale apparaît comme un reflet direct des transformations rapides de l'environnement sociétal.

Cette observation confirme également que le discours journalistique satirique fonctionne comme un espace de **reconfiguration lexicale permanente**, où les unités nouvelles émergent en réponse à des besoins de nomination, mais aussi à des exigences expressives et évaluatives.

En somme, l'analyse quantitative met en évidence une structuration thématique de l'innovation lexicale dominée par trois pôles majeurs : l'actualité sociopolitique, les technologies contemporaines et les mutations socioculturelles. Cette distribution constitue un premier indicateur du rôle du discours journalistique comme baromètre linguistique des évolutions de la société algérienne.

Dans une perspective d'analyse quantitative des mécanismes de néologie, le graphique ci-dessous permet de visualiser l'évolution temporelle des principaux procédés de formation lexicale mobilisés dans la chronique « Coup de Bill'art » entre 2022 et 2024.

***Figure N° 1. : Répartition globale des procédés de formation***




## 4.1 Analyse du graphique : courbes des procédés de formation lexicale

Le graphique présenté met en évidence l'évolution comparative des principaux procédés de formation néologique relevés dans le corpus « Coup de Bill'art » sur la période 2022–2024. Il s'agit d'une



Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

représentation dynamique permettant d'observer non seulement la fréquence des procédés, mais également leurs fluctuations dans le temps, en lien avec les contextes discursifs de production.

### *4.1.1 Dominance de la dérivation comme procédé structurant*

La courbe de la **dérivation** (ligne bleue) se distingue par sa stabilité relative et sa position dominante sur l'ensemble de la période. Elle oscille globalement entre 40 % et 60 %, avec quelques pics dépassant légèrement ce seuil. Cette régularité confirme que la dérivation constitue le procédé néologique le plus productif dans le corpus.

Cette prédominance s'explique par la souplesse morphologique du français, qui permet la création rapide de formes expressives adaptées au style satirique. Elle traduit également une tendance à l'exploitation intensive des ressources internes de la langue.

### 4.2 Variabilité de la composition : un procédé secondaire mais dynamique

La **composition** (courbe orange) présente une évolution plus fluctuante. Elle connaît plusieurs phases de croissance, notamment en 2023, où elle atteint des niveaux proches de la dérivation.

Cette variation suggère que la composition est mobilisée de manière contextuelle, souvent en réponse à des besoins expressifs ponctuels liés à l'actualité. Elle joue un rôle important dans la création de formes imagées ou expressives, typiques du registre satirique.

### 4.3 Instabilité des emprunts et hybridations

Les **emprunts** (courbe grise) affichent une évolution irrégulière avec un pic remarquable autour de 2023. Cette variation peut être interprétée comme le reflet de l'intensité variable du contact des langues dans les thématiques abordées.

Les catégories telles que les **mots hybrides** (jaune), les **mots complexes**, les **sigles** et les **acronymes** restent globalement marginales, bien qu'elles connaissent des fluctuations ponctuelles. Leur présence confirme néanmoins l'ouverture du discours journalistique à des procédés de modernisation lexicale.

### 4.4 Phénomène ponctuel de saturation des emprunts et hybridations

Le pic observé pour les emprunts autour de 2023 peut être interprété comme un moment de forte actualité sociopolitique, favorisant l'intégration de lexèmes issus de l'arabe dialectal ou de formes hybrides. Ce phénomène est typique des périodes de forte intensité médiatique, où la langue s'adapte rapidement aux nouveaux référents.

### 4.5 Faible mais significative présence des procédés marginaux

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

Les catégories telles que les sigles, acronymes et mots complexes présentent une faible fréquence globale. Toutefois, leur apparition ponctuelle témoigne d'une influence des pratiques médiatiques contemporaines, notamment celles issues du langage numérique et institutionnel.

### 4.6. Interprétation globale

Dans son ensemble, le graphique met en évidence une hiérarchisation claire des procédés de formation lexicale :

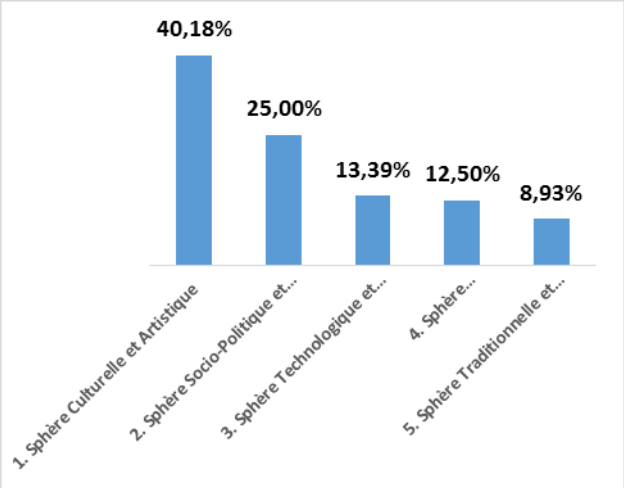
- **Procédés dominants :** dérivation et composition
- **Procédés intermédiaires :** emprunts
- **Procédés marginaux :** hybridation, sigles, acronymes

Cette hiérarchie reflète une dynamique où le discours satirique journalistique privilégie les ressources internes du français tout en intégrant, de manière ciblée, des éléments issus du contact des langues et des pratiques discursives contemporaines.

L'évolution des courbes confirme que l'innovation lexicale dans la chronique étudiée n'est pas aléatoire, mais structurée par des logiques discursives et sociolinguistiques précises. Elle met en évidence un équilibre entre **créativité interne du français** et **ouverture aux influences externes**, traduisant ainsi la nature hybride du français journalistique en Algérie.

Afin d'analyser la distribution thématique des unités néologiques relevées dans le corpus, le graphique suivant propose une représentation quantitative de leur répartition selon les principales sphères de référence socioculturelle.

***Figure N° 2. : Répartition par domaines thématiques***




### 4.2 Analyse du graphique : répartition thématique des néologismes

Le graphique présente la distribution des unités néologiques selon cinq grandes sphères thématiques identifiées dans le corpus « Coup de Bill'art ». Cette répartition permet de mettre en évidence les domaines socioculturels les plus sollicités par l'innovation lexicale dans le discours satirique journalistique.

#### *4.2.1 Primauté de la sphère culturelle et artistique*

La **sphère culturelle et artistique** domine nettement l'ensemble des catégories avec



Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

**40,18 %** des occurrences. Cette prépondérance s'explique par la nature même de la chronique satirique, qui mobilise fréquemment des références culturelles, des jeux de mots et des créations expressives à forte charge stylistique. Ce résultat confirme que la créativité lexicale est particulièrement liée aux domaines où la liberté d'expression est la plus forte.

### *4.2.2. Importance de la sphère sociopolitique et administrative*

La **sphère sociopolitique et administrative** arrive en deuxième position avec **25 %** des occurrences. Cette proportion significative reflète l'ancrage du discours journalistique dans l'actualité politique et institutionnelle. Les néologismes associés à ce domaine traduisent souvent une posture critique, caractéristique du registre satirique, visant à commenter ou détourner les réalités du pouvoir et de l'administration.

### *4.2.3. Présence modérée de la sphère technologique et numérique*

La **sphère technologique et numérique** représente **13,39 %** des unités relevées. Cette présence, bien que secondaire, témoigne de l'intégration progressive du lexique lié aux nouvelles technologies dans le discours journalistique. Elle reflète également l'impact des transformations numériques sur les pratiques sociales et langagières contemporaines.

### *4.2.4. Sphère géographique et culturelle locale*

La **sphère géographique** atteint **12,50 %** des occurrences. Elle regroupe les références aux espaces locaux, aux réalités territoriales et aux marqueurs identitaires liés au contexte algérien. Cette catégorie souligne l'ancrage spatial des néologismes et leur rôle dans la construction d'un discours contextualisé.

### *4.2.5. Faible représentation de la sphère traditionnelle et religieuse*

Enfin, la **sphère traditionnelle et religieuse** est la moins représentée avec **8,93 %** des occurrences. Cette faible proportion peut s'expliquer par la nature satirique du corpus, qui privilégie davantage les domaines sociaux et politiques contemporains que les références traditionnelles ou religieuses, souvent traitées avec plus de retenue dans le discours journalistique.

Dans l'ensemble, la répartition thématique met en évidence une forte orientation des néologismes vers les domaines culturels, politiques et sociaux, confirmant le rôle du discours satirique comme espace de réflexion critique sur la société. La dominance de la sphère culturelle et artistique souligne également la dimension créative et ludique de l'innovation lexicale dans la chronique étudiée.

Cette distribution confirme que les néologismes ne sont pas aléatoires, mais étroitement liés aux centres d'intérêt discursifs du genre journalistique satirique, traduisant ainsi les priorités socioculturelles de la société algérienne contemporaine.

## 5. Résultats II : Analyse qualitative



Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

Au-delà des données quantitatives, l'analyse qualitative des unités néologiques permet d'accéder à une compréhension plus fine des logiques discursives, stylistiques et socioculturelles à l'œuvre dans la chronique « Coup de Bill'art ». En effet, la nature des procédés de formation ne se limite pas à une dimension formelle, mais révèle également des choix esthétiques, des positionnements énonciatifs et des représentations culturelles spécifiques.

Dans cette perspective, l'analyse s'appuie sur la typologie des matrices lexicogéniques proposée par Jean-François Sablayrolles, afin de mettre en évidence les principales dynamiques de création lexicale observées dans le corpus.

### *5.1 La néologie de forme : hiérarchie des procédés*

L'examen des procédés de formation lexicale révèle une organisation hiérarchisée, dominée par la dérivation et la composition, tandis que les procédés marginaux (troncation, siglaison, emprunt) remplissent des fonctions plus spécifiques liées à l'économie linguistique ou à l'ouverture culturelle.

#### *A. La prédominance de la dérivation : un mécanisme d'intégration et de créativité*

La **dérivation** constitue le procédé le plus productif dans le corpus. Elle témoigne de la capacité du français journalistique à exploiter ses ressources morphologiques internes pour créer des formes expressives et contextuellement adaptées. Ce procédé joue un rôle central dans la dynamique d'innovation lexicale, notamment par l'usage de la préfixation et de la suffixation.

La **suffixation créative** est particulièrement visible dans des formations construites sur des bases nominales ou des noms propres, telles que *« Gabaniser »*, néologisme formé à partir d'un nom propre et transformé en verbe. Ce type de création illustre un processus de lexicalisation expressive, souvent associé à une visée satirique ou évaluative.

La **préfixation**, quant à elle, est fréquemment mobilisée pour exprimer des valeurs d'opposition, de privation ou de négation. Des unités telles que *« antisocial »*, *« déraciner »* ou *« apatride »* révèlent une charge sémantique forte, souvent liée à des problématiques sociopolitiques majeures (exclusion, identité, migration, fracture sociale). Ces formes témoignent de la capacité du discours journalistique à condenser des enjeux complexes à travers des structures morphologiques productives.

#### *B. La composition et le mot-valise : entre description et charge satirique*

La **composition** occupe la deuxième position en termes de productivité. Elle se manifeste à travers deux types principaux : la composition lexicale classique et la composition à valeur stylistique ou expressive.

D'une part, la composition dite « standard » permet de désigner des réalités concrètes ou institutionnelles à travers des unités stabilisées ou semi-stabilisées, telles que *« gratte-ciel »*, *« arc-en-ciel »*, *« abat-jour »*, *« pomme de terre »* ou encore *« afro-*



Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

*américain »*. Ces formes témoignent d'une capacité descriptive du langage à nommer des réalités modernes ou importées.

D'autre part, la chronique mobilise largement le **mot-valise**, procédé particulièrement fécond dans le registre satirique. Celui-ci repose sur la fusion de deux unités lexicales, produisant des effets de condensation sémantique et d'humour.

Ainsi, des créations telles que *« Art-pitre »* (croisement d'*arbitre* et *pitre*) illustrent une stratégie de critique ironique, notamment dans le domaine sportif. De même, *« Bill'art »* constitue une fusion programmatique entre *billard* et *art*, qui donne son titre à la chronique et en résume l'esprit ludique et créatif. Enfin, *« Rabah Donquishoot »*, hybride entre une référence culturelle littéraire (Don Quichotte) et un lexique sportif (shoot), illustre une intertextualité humoristique caractéristique du discours satirique.

### *C. Économie linguistique et ouverture lexicale sur le monde*

Au-delà des procédés de création, le corpus met en évidence des stratégies d'**économie linguistique** et d'**ouverture lexicale**, qui participent à la modernisation du discours journalistique.

La **troncation** et l'**apocope** constituent des procédés récurrents, visant à réduire la forme des unités lexicales tout en conservant leur valeur référentielle. Des termes tels que *« manif »* (manifestation), *« métro »* ou *« bus »* illustrent cette tendance à la simplification et à l'efficacité communicationnelle.

La **siglaison** et l'usage d'**acronymes** traduisent quant à eux l'influence des discours institutionnels et médiatiques contemporains. Des formes telles que *JM* (Jeux Méditerranéens), *TGV*, *CD*, ou encore *SIDA*, *UNESCO* ou *MOMA* témoignent de l'insertion du discours journalistique dans un espace globalisé, marqué par la circulation rapide de l'information et des références internationales.

Enfin, l'**emprunt lexical** constitue un vecteur majeur d'ouverture linguistique. S'il inclut des emprunts à l'arabe dialectal dans d'autres sections du corpus, il dépasse ici ce cadre pour intégrer des éléments issus de plusieurs langues de circulation mondiale : *« weekend »* (anglais), *« piano »* (italien), *« sushi »* (japonais), *« typhon »* (grec) ou encore *« griot »* (contextes africains). Cette diversité illustre la porosité du lexique journalistique et son inscription dans une dynamique de mondialisation culturelle.

L'ensemble de ces observations met en évidence une tension structurante entre deux logiques complémentaires : d'une part, une **créativité interne du français**, fondée sur ses ressources morphologiques ; d'autre part, une **ouverture externe**, marquée par le contact des langues et la circulation mondiale des lexiques.

Dans le cas de la chronique satirique, ces procédés ne sont pas uniquement linguistiques : ils participent pleinement à la construction d'un discours critique, humoristique et culturellement ancré, où la langue devient un espace d'expression identitaire et de reconfiguration du réel.

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

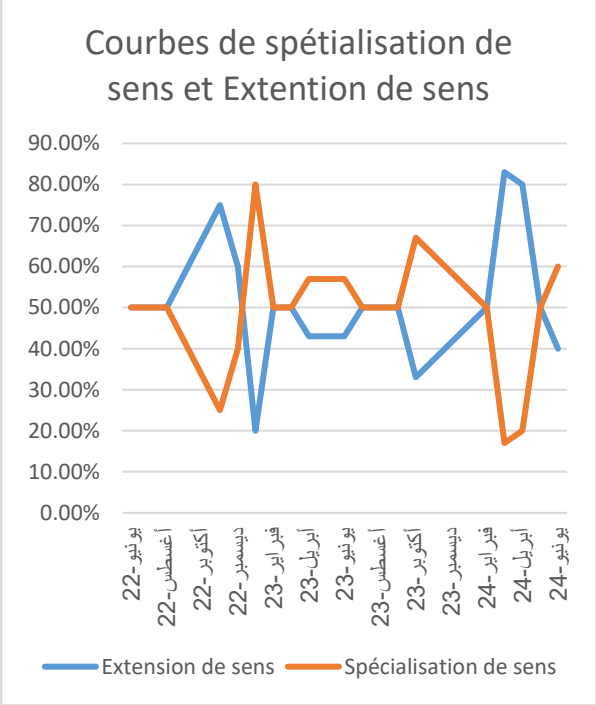


AFAK for Sciences Journal مجلة آفاق للعلوم EISSN: 2602-5345 ISSN: 2507-7228

### *5.2. La néologie de sens : métaphorisation et réappropriation culturelle*

La néologie sémantique (Sablayrolles, 2012) charge des lexies existantes d'une signification nouvelle.

***Figure N° 2. : Graphique extension/spécialisation***




### *5.2.1 Analyse du graphique : extension de sens et spécialisation de sens*

Le graphique présente l'évolution comparative de deux processus sémantiques majeurs identifiés dans le corpus « Coup de Bill'art » : **l'extension de sens** et la **spécialisation de sens**. Ces deux mécanismes permettent d'observer la manière dont les unités lexicales évoluent sur le plan sémantique dans le discours journalistique satirique.

#### *A. Alternance dynamique entre extension et spécialisation*

L'observation générale du graphique révèle une **alternance constante entre les deux phénomènes**, sans domination stable de l'un ou de l'autre. Cette variation traduit une dynamique sémantique fortement dépendante du contexte discursif et de l'actualité traitée.

L'**extension de sens** connaît des pics significatifs à certains moments, notamment en fin d'année 2022 et au début de 2024, atteignant des niveaux supérieurs à 70 % et même au-delà de 80 %. Ces phases indiquent une tendance à l'élargissement du sens des unités lexicales, souvent par analogie, métaphorisation ou réinterprétation contextuelle.

#### *B. La spécialisation de sens : un phénomène plus irrégulier mais stratégique*

La **spécialisation de sens** présente une évolution plus irrégulière, avec des pics marqués (notamment début 2023 et mi-2024). Elle atteint ponctuellement des valeurs élevées (jusqu'à environ 80 %), ce qui suggère des moments de forte précision référentielle dans le discours.

Ce phénomène correspond généralement à des contextes où le discours journalistique cherche à **réduire l'ambiguïté sémantique**, en attribuant aux unités lexicales des sens plus spécifiques, souvent

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

en lien avec des événements sociopolitiques précis.

### *C. Instabilité des courbes et influence du contexte discursif*

L'instabilité globale des deux courbes indique que les processus sémantiques ne sont pas structuraux mais **contextuellement déterminés**. Les variations brutales observées à certains moments (chutes et pics simultanés) suggèrent une forte dépendance à l'actualité et aux thématiques abordées dans la chronique.

Cette fluctuation confirme que la chronique satirique fonctionne comme un espace de **reconfiguration permanente du sens**, où les unités lexicales sont constamment adaptées aux besoins expressifs et discursifs.

### *D. Complémentarité entre extension et spécialisation*

Malgré leur opposition apparente, les deux processus apparaissent **complémentaires**. L'extension de sens permet une souplesse interprétative et une ouverture sémantique, tandis que la spécialisation assure une précision contextuelle.

Cette complémentarité est particulièrement pertinente dans un genre comme la chronique satirique, où le discours oscille entre **flou expressif (ironie, humour, détour sémantique)** et **référence précise à l'actualité sociopolitique**.

Dans l'ensemble, le graphique met en évidence une **dynamique sémantique flexible et instable**, caractéristique du discours journalistique satirique en contexte plurilingue. L'innovation lexicale ne se limite pas à la création de formes nouvelles, mais s'étend également à la **reconfiguration permanente des sens**, en fonction des enjeux discursifs et contextuels.

Cette alternance entre extension et spécialisation confirme que le lexique journalistique algérien constitue un espace de **négociation du sens**, où les unités lexicales sont constamment re-sémantisées en fonction des besoins communicationnels et culturels.

## 6. CONCLUSION

La présente étude s'est attachée à analyser les relations entre innovation lexicale et construction culturelle dans la presse algérienne, à partir de l'exemple de la chronique satirique « Coup de Bill'art » du quotidien *Le Soir d'Algérie*. En s'inscrivant dans le cadre théorique de la néologie (Sablayrolles), de la sociolinguistique du contact des langues (Weinreich, Calvet) et de la linguistique du discours, elle a cherché à mettre en lumière les mécanismes par lesquels la créativité lexicale participe à la mise en discours du réel social.

Les résultats obtenus montrent tout d'abord que le corpus étudié se caractérise par une

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

forte densité néologique, dominée par des procédés internes au système linguistique tels que la dérivation et la composition, mais également enrichie par des procédés plus créatifs comme le mot-valise, l'hybridation et l'emprunt. Cette diversité formelle confirme que le français journalistique en contexte algérien ne se limite pas à une reproduction de normes exogènes, mais constitue un espace d'innovation où se redéploient les ressources de la langue en fonction des besoins discursifs.

L'analyse thématique a par ailleurs mis en évidence la prédominance des sphères culturelle, sociopolitique et technologique, révélant un ancrage fort des néologismes dans les réalités contemporaines de la société algérienne. Ces domaines constituent des espaces privilégiés de production lexicale, dans la mesure où ils concentrent les mutations les plus rapides et les plus visibles du tissu social.

Sur le plan sémantique, l'étude de l'extension et de la spécialisation de sens a montré une dynamique instable mais significative, traduisant une plasticité du lexique en contexte journalistique. Cette variation permanente du sens témoigne d'un processus de reconfiguration continue, où les unités lexicales sont adaptées aux contraintes de l'actualité, aux effets stylistiques recherchés et aux enjeux discursifs propres à la satire.

Au-delà de leur dimension linguistique, les néologismes analysés apparaissent comme des vecteurs de représentation culturelle et identitaire. Ils permettent non seulement de nommer des réalités spécifiques au contexte algérien, mais aussi de les interpréter, de les détourner ou de les critiquer. En ce sens, ils participent activement à la construction d'un imaginaire social partagé, tout en révélant les tensions et les hybridations caractéristiques d'un espace plurilingue.

Dès lors, le français utilisé dans la presse algérienne ne peut être envisagé comme une simple variété dérivée du français standard. Il constitue plutôt un système dynamique, en constante évolution, façonné par les interactions entre langues, cultures et pratiques sociales. La chronique satirique, en tant que genre discursif à forte liberté énonciative, apparaît ainsi comme un laboratoire linguistique privilégié, où s'expérimentent de nouvelles formes d'expression et de signification.

Enfin, cette recherche ouvre plusieurs perspectives. Il serait pertinent d'étendre l'analyse à d'autres supports médiatiques afin de comparer les dynamiques néologiques à l'œuvre dans différents genres journalistiques. De même, une étude diachronique plus large permettrait d'observer la stabilisation ou la disparition de certaines créations lexicales. Enfin, une approche réceptionnelle pourrait enrichir la réflexion en s'intéressant à la manière dont

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

ces néologismes sont perçus, compris et éventuellement intégrés par les lecteurs.

En définitive, l'innovation lexicale apparaît comme un révélateur privilégié des transformations linguistiques, sociales et culturelles de la société algérienne contemporaine, confirmant le rôle central du discours journalistique dans la médiation entre langue et culture.

## 7. ***Liste Bibliographique*:**

Bourdieu, Pierre. (1982). *Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques*. Paris : Fayard.

Calvet, Louis-Jean. (1999). *Pour une écologie des langues du monde*. Paris : Plon.

Cuche, Denys. (2004). *La notion de culture dans les sciences sociales* (2e éd.). Paris : La Découverte. (Œuvre originale publiée en 1996)

Culioli, Antoine. (1999). *Pour une linguistique de l'énonciation : Formalisation et opérations de repérage* (Tome 2). Paris : Ophrys.

Kerbrat-Orecchioni, Catherine. (2001). *Les actes de langage dans le discours*. Paris : Nathan.

Picoche, Jacqueline. (1992). *Précis de lexicologie française*. Paris : Nathan.

Rey, Alain. (1977). *Le lexique : Images et modèles*. Paris : Armand Colin.

Sablayrolles, Jean-François. (1996–1997). Typologie des néologismes. *Cahiers du CIEL*, Université de Limoges.

Sablayrolles, Jean-François. (2012). *Néologie de sémantique et analyse de corpus*. Paris : Classiques Garnier (Cahiers de lexicologie).

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)